



Interreg
Grande Région | Großregion
Fonds européen de développement régional | Europäischer Fonds für regionale Entwicklung



UniGR-CBS Working Paper Vol. 1

Territorial Science Echo:

Demographie und Migration: Anziehung versus Schrumpfung

Démographie et migration: Attractivité versus contraction

BIRTE NIENABER

GRÉGORY HAMEZ

KIRSTEN MANGELS

TECHNISCHE UNIVERSITÄT KAISERSLAUTERN
Karina Pallagst, Beate Caesar (Ed.)
Kaiserslautern, 2018

Birte Nienaber

Université du Luxembourg
Institute of Geography and Spatial Planning
birte.nienaber@uni.lu

Grégory Hamez

Université de Lorraine
Centre de Recherche en Géographie LOTERR
gregory.hamez@univ-lorraine.fr

Kirsten Mangels

Technische Universität Kaiserslautern
Lehrstuhl Regionalentwicklung und Raumordnung
kirsten.mangels@ru.uni-kl.de

Vorwort

Die Idee des *Territorial Science Echo* wurde im Rahmen des INTERREG Projektes UniGR-Center for Border Studies im Jahr 2018 ins Leben gerufen. Das UniGR-CBS ist ein grenzüberschreitendes Netzwerk von rund 80 WissenschaftlerInnen der sechs Mitgliedsuniversitäten der Universität der Großregion, die über Grenzen, ihre Bedeutungen und Herausforderungen arbeiten. Das *Territorial Science Echo* dient dem grenzüberschreitenden Wissenstransfer von innovativem raumplanerischem Wissen der ForscherInnen des Center for Border Studies der Universität der Großregion (UniGR-CBS) in Politik, öffentliche Verwaltung und Gesellschaft. Es betrifft insbesondere die Einspeisung aktueller wissenschaftlicher Ergebnisse in den Aufstellungsprozess des Regionalentwicklungskonzeptes der Großregion (REKGR).

Die Expertise der ForscherInnen des UniGR-CBS trägt damit gezielt zur Vernetzung mit dem INTERREG Projekt Regionalentwicklungskonzept der Großregion (REKGR) bei. Grenzregionen sind in besonderem Maße dazu geeignet, Labore für vergleichende Ansätze und integrative Strategien räumlicher Planung zu etablieren. In diesen Lernprozessen zu Raumplanung und Raumentwicklung können Antworten der Forschung auf sich verändernde Rahmenbedingungen mit gesellschaftlichen Anforderungen verzahnt werden. Die innovativen Ergebnisse der ForscherInnen des UniGR-CBS werden somit unmittelbar für die Praxis der Raumplanung und Raumordnung zugänglich gemacht. Dadurch wird die grenzüberschreitende Governance im Bereich Raumplanung gestärkt und auf eine wettbewerbsfähige Basis gestellt.

Außerdem sollen die wissenschaftlichen Diskurse gezielt für das REKGR nutzbar gemacht werden. Dazu wurden in fünf mit dem REKGR-abgestimmten und für die zukünftige Entwicklung der Großregion relevanten Themenfeldern („Demographie und Migration“ – „Mobilität, Verkehrsinfrastrukturen und öffentlicher Verkehr“ – „Beschäftigung und wirtschaftliche Entwicklung“ – „Energie“ – „Governance und Außenbeziehungen der Großregion“) **kurze Syntheseberichte** verfasst die sich aus **aktuellen Forschungsergebnissen** der ForscherInnen des UniGR-CBS speisen und **Herausforderungen für die Großregion** identifizieren.

Die Berichte zu den Themenfeldern wurden in Autorenteamen von ForscherInnen aller sechs Partneruniversitäten der UniGR verfasst mit der Vorgabe deren Ergebnisse kurz und verständlich in einem prägnanten Format (ca. 10 Seiten pro Themenfeld) darzustellen. Im November 2018 fand ein gemeinsamer Workshop der ForscherInnen des UniGR-CBS mit dem Wissenschaftsausschuss, der die Aufstellung des REKGR begleitet, sowie Akteuren der Großregion statt. Dieser diente der Reflexion der Raumentwicklung in der Großregion aus einer wissenschaftlichen Perspektive.

Der angestoßene Dialog zwischen ForscherInnen des UniGR-CBS und Akteuren der Großregion wird am Projekt REKGR erprobt und soll damit für die Bewältigung künftiger Aufgaben der Raumplanung langfristig und nachhaltig gesichert werden. In diesem Zusammenhang ist es geplant das *Territorial Science Echo* auch nach dem Ende der INTERREG Förderung im Rahmen des UniGR-CBS weiterzuführen.

ZITIERVORSCHLAG

Nienaber, B., Hamez, G. und Mangels, K. (2018): *Territorial Science Echo*: Demographie und Migration: Anziehung versus Schrumpfung. In: UniGR-CBS Working Paper Vol.1, Doi : <https://doi.org/10.25353/ubtr-xxxx-9992-fdf3>



Préface

Le *Territorial Science-Echo* a été créé en 2018 dans le cadre du projet INTERREG UniGR-Center for Border Studies. L'UniGR-CBS est un réseau transfrontalier d'environ 80 chercheurs et chercheuses des six Universités membres de l'Université de la Grande Région, spécialistes des frontières, leur importance et leurs défis. Le *Territorial Science Echo* est destiné au transfert de connaissances transfrontalières sur des sujets innovants dans le domaine de l'aménagement du territoire effectué par les chercheurs et chercheuses du projet Center for Border Studies de l'Université de la Grande Région (UniGR-CBS) à destination de la sphère politique, des administrations publiques et de la société civile. Il concerne en particulier la prise en compte de résultats actuels dans l'élaboration du schéma de développement territorial de la Grande Région (SDTGR).

L'expertise des chercheurs et chercheuses du projet UniGR-CBS contribue ainsi à la connexion avec le projet INTERREG schéma de développement territorial de la Grande Région (SDTGR). Les régions transfrontalières sont particulièrement adaptées à l'établissement de laboratoires pour des études comparatives et des stratégies intégratives d'aménagement du territoire. Dans ces processus d'apprentissage d'aménagement du territoire et de développement spatial, les réponses de la recherche peuvent être connectées entre elles dans des cadres évolutifs avec les défis de la société. Les résultats novateurs des chercheurs et chercheuses du projet UniGR-CBS sont directement mis à disposition des acteurs de l'aménagement du territoire et de la planification régionale. De cette manière, la gouvernance transfrontalière en matière d'aménagement du territoire est renforcée et plus compétitive.

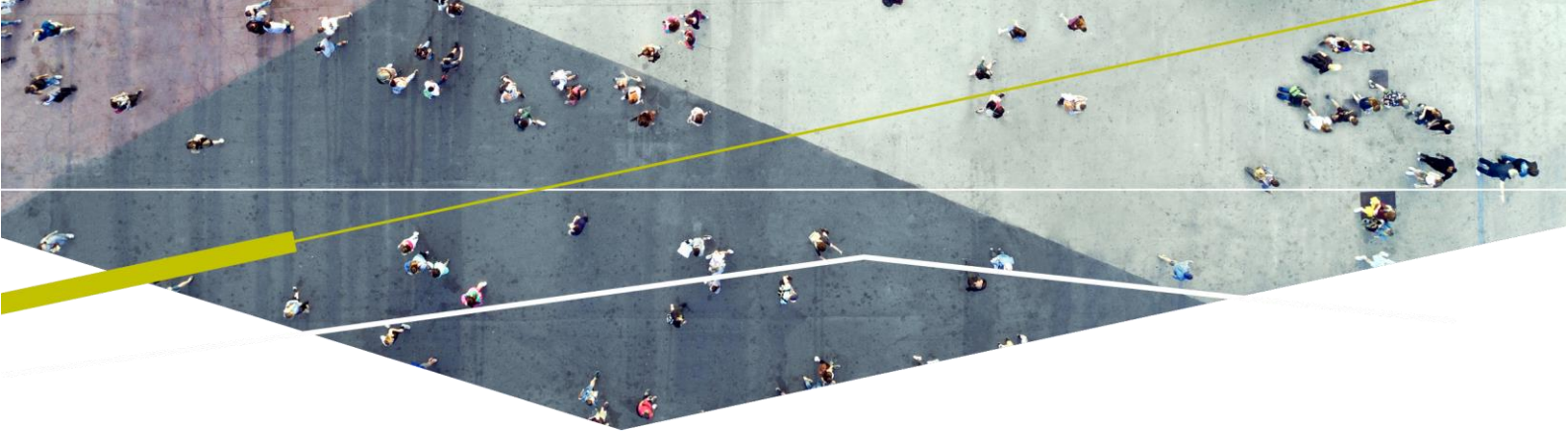
De même, les discours scientifiques doivent être utilisables dans le cadre du SDTGR. C'est pourquoi, dans 5 thèmes clés retenus en vue du SDTGR et pour le développement futur de la Grande Région (« démographie et migration » - « mobilité, infrastructures de transport et transports publics » - « emploi et développement économique » - « énergie » - « gouvernance et relations extérieures de la Grande Région »), de **courts rapports de synthèse** ont été rédigés sur la base de **résultats actuels de la recherche** des chercheurs et chercheuses du projet UniGR-CBS pour identifier **les défis de la Grande Région**.

Ces rapports sur les thèmes clefs ont été formulés par des équipes d'auteurs composées de chercheurs et chercheuses de toutes les six universités partenaires de l'Université de la Grande Région avec comme objectif de présenter les résultats dans un format court et compréhensible (environ 10 pages par thème clé). En novembre 2018 a été organisé un atelier commun de travail des chercheurs et chercheuses de UniGR-CBS avec le comité scientifique qui accompagne le SDTGR ainsi qu'avec d'autres acteurs de la Grande Région. Cet atelier a servi à la réflexion sur le développement spatial de la Grande Région d'un point de vue scientifique.

Le dialogue établi entre les chercheurs et chercheuses de l'UniGR-CBS et les acteurs de la Grande Région sera expérimenté dans le cadre du projet SDTGR et doit ainsi aider à mener à bien les tâches futures de l'aménagement du territoire à long terme d'une façon durable. Dans ce contexte, il est prévu de poursuivre la publication *Territorial Science Echo* après la fin du financement INTERREG dans le cadre du réseau UniGR-CBS.

CITATION PROPOSÉE

Nienaber, B., Hamez, G. et Mangels, K. (2018): *Territorial Science Echo* : Démographie et migration: Attractivité versus contraction. In: UniGR-CBS Working Paper Vol.1, Doi : <https://doi.org/10.25353/ubtr-xxxx-9992-fdf3>



UniGR-Center for Border Studies

CENTRE EUROPEEN D'ETUDES SUR LES FRONTIERES
EUROPÄISCHES ZENTRUM FÜR GRENZRAUMFORSCHUNG

EN The UniGR-CBS is a thematic cross-border network of approximately 80 researchers within the university grouping University of the Greater Region (UniGR) conducting research on borders, their meanings and challenges. Due to its geographical position in the “heart of Europe”, its expertise and disciplinary diversity, the UniGR-CBS has the best prerequisites for becoming a European network of excellence. For the creation of a “European Center for Competence and Knowledge in Border Studies”, the Interreg VA Greater Region program provides the UniGR-CBS network with approximately EUR 2 million ERDF funding between 2018 and 2020. Within this project, the UniGR-CBS aims at developing harmonized research tools, embedding Border Studies in teaching, promoting the dialogue on cross-border challenges between academia and institutional actors and supporting the spatial development strategy of the Greater Region.

FR L'UniGR-CBS est un réseau transfrontalier et thématique qui réunit environ 80 chercheuses et chercheurs des universités membres de l'Université de la Grande Région (UniGR) spécialistes des études sur les frontières, leurs significations et enjeux. Grâce à sa position géographique au « cœur de l'Europe », à sa capacité d'expertise et à la diversité des disciplines participantes, l'UniGR-CBS revêt tous les atouts d'un réseau d'excellence européen. L'UniGR-CBS bénéficie d'un financement d'environ 2 M € FEDER pendant trois ans dans le cadre du programme INTERREG VA Grande Région pour mettre en place le Centre européen de ressources et de compétences en études sur les frontières. Via ce projet transfrontalier, le réseau scientifique UniGR-CBS créera des outils de recherche harmonisés. Il œuvre en outre à l'ancrage des Border Studies dans l'enseignement, développe le dialogue entre le monde scientifique et les acteurs institutionnels autour d'enjeux transfrontaliers et apporte son expertise à la stratégie de développement territorial de la Grande Région.

DE Das UniGR-CBS ist ein grenzüberschreitendes thematisches Netzwerk von rund 80 Wissenschaftlerinnen und Wissenschaftlern der Mitgliedsuniversitäten des Verbunds Universität der Großregion (UniGR), die über Grenzen und ihre Bedeutungen sowie Grenzraumfragen forschen. Dank seiner geographischen Lage „im Herzen Europas“, hoher Fachkompetenz und disziplinärer Vielfalt verfügt das UniGR-CBS über alle Voraussetzungen für ein europäisches Exzellenz-Netzwerk. Für den Aufbau des Europäischen Kompetenz- und Wissenszentrums für Grenzraumforschung wird das Netzwerk UniGR-CBS drei Jahre lang mit knapp 2 Mio. Euro EFRE-Mitteln im Rahmen des INTERREG VA Großregion Programms gefördert. Im Laufe des Projekts stellt das UniGR-Netzwerk abgestimmte Forschungswerkzeuge bereit, verankert die Border Studies in der Lehre, entwickelt den Dialog zu grenzüberschreitenden Themen zwischen wissenschaftlichen und institutionellen Akteuren und trägt mit seiner Expertise zur Raumentwicklungsstrategie der Großregion bei.





Demographie und Migration: Anziehung versus Schrumpfung

Birte Nienaber, Grégory Hamez, Kirsten Mangels

Die Großregion zwischen Bevölkerungswachstum und Schrumpfung: Einleitung

Aus demographischer Sicht unterliegt die Großregion einer scheinbar widersprüchlichen Logik – gekennzeichnet durch Anziehungskraft und gleichzeitige Schrumpfungsprozesse. Begleitend zu einer starken, demographischen Polarisierung, die durch die sehr positive wirtschaftliche Entwicklung des Großherzogtums Luxemburgs (vgl. *Belkacem, Dörrenbächer und Pigeron-Piroth, UniGR-CBS Working Paper Vol.3*), betreffen Aspekte wie Alterung und Bevölkerungsschwund zahlreiche Räume – dies allerdings in unterschiedlicher Intensität.

Insbesondere viele Landkreise und kreisfreie Städte in Rheinland-Pfalz und dem Saarland sowie Gebiete im Osten, Süden und Westen Lothringens haben zwischen den Jahren 2000 und 2015 Bevölkerungsrückgänge von teilweise mehr als 5% erfahren, während das Großherzogtum Luxemburg und große Teile Walloniens mehr als 10% Bevölkerungsgewinne verzeichnen konnten (SIG-GS/GIS-GR 2016).

Die Bevölkerungsprojektion 2000-2040 zeigt, dass die Bevölkerung in der Großregion insgesamt zwar wachsen wird, sich aber das differenzierte Bild der Vergangenheit fortschreibt. Ebenso wird insgesamt eine Alterung der Bevölkerung der Großregion erwartet, die regionale Ausprägung der altersstrukturellen Veränderungen wird aber wiederum sehr dispers ausfallen. Kurz zusammengefasst wird prognostiziert, dass die Bevölkerung in Luxemburg einen starken Anstieg der unter 20jährigen Bevölkerung erfährt (ein Plus von 110%), die Wallonie weitestgehend stabil bleibt, und die anderen Teilregionen der Großregion einen Rückgang der jungen Bevölkerung und somit eine Alterung zu erwarten haben (IBA/OIE, 2017). Mit dem Wandel der Altersstruktur verändern sich auch die Bedürfnisse und somit Handlungserfordernisse in den Teilregionen der Großregion. So benötigen junge Familien größere Wohnungen oder Häuser, während Ältere sich teilweise verkleinern wollen, und die Nähe zu Gesundheitsinfrastruktur wichtiger wird.

Außerdem sind die Teilregionen sehr unterschiedlich hinsichtlich des Anteils und der Zusammensetzung von Migrantengruppen gestaltet. Insbesondere Luxemburg zeichnet sich mit einem Ausländeranteil von 48% (2018) (STATEC 2018) aus, der dann lokal stark variieren kann, während die anderen Teile der Großregion Ausländeranteile von unter 10% der Gesamtbevölkerung aufweisen (Nienaber und Roos, 2012). Das Phänomen der Migration wird in dieser Publikation vor allem als intra-großregionale Migration untersucht werden.

Auch die Flüchtlinge sind in den Teilregionen hinsichtlich ihrer Zahlen und Verteilung sehr unterschiedlich. Dieses Thema wird aber im Rahmen dieser Publikation nicht weiter erörtert (s. z.B. zu Teilen der Großregion folgende Projekte: EMN, H2020-Projekt CEASEVAL, INTERREG Projekt TREE).

Daraus ergeben sich besondere Herausforderungen für die Raumentwicklung, wobei der Erhalt von Dienstleistungen der öffentlichen Hand im ländlichen Bereich oder auch die angespannte Wohnungsmarktsituation in einigen Teilen der Großregionen mit stark wachsender Bevölkerung nur zwei Beispiele dafür sind.

Das vorliegende Dokument ist entsprechend der in der Großregion kürzlich durchgeführten oder noch laufenden Forschungsprojekte in drei Teile gegliedert und behandelt folgende Themen: die grenzüberschreitende Wohnmobilität an den Grenzen des Großherzogtums; die Bevölkerungsalterung und die Sicherung der Daseinsvorsorge im Gesundheitsbereich in ländlichen Gebieten.

Grenzüberschreitende Wohnmobilität

Grenzüberschreitende Wohnmobilität ist ein Charakteristikum innerhalb der Großregion. Bereits in den 1980er Jahren – noch vor den Schengen-Abkommen – werden grenzüberschreitende Wohnwanderungen vom Saarland nach Lothringen beschrieben. Dabei ging es vor allem um Familien, die auf der Suche nach preiswerterem Wohnraum in das nahegelegene Frankreich umzogen (Ramm, 1999). Verstärkt wurde dieser Effekt durch die Schengen-Abkommen, die Abschaffung regulärer Grenzkontrollen oder auch die Einführung des Euros (Roos et al., 2015). Mittlerweile ist vor allem der Wohnraum in Luxemburg durch Nicht-Verfügbarkeit und teure Preise für viele Menschen problematisch geworden, so dass sie in die nahegelegenen Gemeinden in Belgien, Deutschland oder Frankreich umziehen. In der saarländischen Gemeinde Perl stieg die Bevölkerung zwischen 1990 und 2010 um 25,8% an, die Zahl der luxemburgischen Staatsangehörigen sogar von 55 auf 1.272 (Nienaber und Kriszan, 2013). Zwischen 2012 und 2030 prognostiziert die Bertelsmann-Stiftung einen weiteren Anstieg um 14,0% (Bertelsmann-Stiftung, 2018).

Im Bundesland Rheinland-Pfalz stieg die Zahl der Luxemburger 1.422 Personen (1995) auf 5.637 (2012), welche vor allem in Grenznähe zu Luxemburg leben (Boesen et al., 2014).

Die im weiteren dargelegten Analysen basieren auf einer postalischen, quantitativen Fragebogenbefragung (2010), zwei Befragungswellen qualitativer Leitfadeninterviews mit in der Gemeinde Perl lebenden Personen luxemburgischer Staatsangehörigkeit in den Jahren 2009-2010 und 2011 sowie einer Kartierung der Ortsteile Perl-Perl und Perl-Besch 2011, qualitativen Interviews in lothringischen Grenzgemeinden 2018 sowie Auswertung von Statistiken, Dokumenten und wissenschaftlicher Literatur.

Bei der grenzüberschreitenden Wohnmobilität wird zwar das Wohnen ins Ausland verlagert, Arbeitsstelle und soziale Kontakte bleiben jedoch in den hier beschriebenen Fällen zumeist in Luxemburg (Frys und Nienaber, 2011; Nienaber und Kriszan, 2013). Wille (2012) spricht von „atypischen Grenzgängern“. Aber es sind nicht nur Luxemburger, die ins grenznahe Gebiet ziehen, sondern auch in Luxemburg Tätige, für die finanzielle, familiäre beziehungsweise kulturelle Gründe für einen Umzug sprechen (vgl. u.a. Carpentier 2010; Nienaber und Pigeron-Piroth, 2015). Wichtig für die Entscheidung über einen neuen Wohnstandort sind die Verfügbarkeit und Lage von verfügbarem Bauland oder Mietobjekten sowie die Verkehrsanbindung an den Arbeitsplatz bzw. nach Luxemburg (Roos et al., 2015) (vgl. *Caesar und Lambotte, UniGR-CBS Working Paper Vol.2*).

Planerische Maßnahmen, die dieser Entwicklung der grenzüberschreitenden Wohnmobilität und vor allem dem starken Anstieg nicht-ortsansässiger Bevölkerung entgegenwirken sollen, sind beispielsweise die „Vergaberichtlinie für die Überlassung von Wohnbaustellen in der Gemeinde Perl vom 12.3.2009“, die erwachsene, ortsansässige Einwohner der Gemeinde, die mindestens seit drei Jahren in der Gemeinde oder zuvor zehn Jahre in der Gemeinde gelebt haben, bei der Baulandvergabe bevorzugt. Trotz dieser Vergaberichtlinie kann in Perl ein starker Anstieg nicht-ortsansässiger Bevölkerung festgestellt werden, die vor allem in Neubauten wohnen (61,5% der von Luxemburgern in den Ortsteilen Perl-Besch und Perl-Perl bewohnten Häuser). Die Häuser sind zumeist durch mehrere Luxemburger bewohnt (Roos et al., 2015). 42,6% aller Personen luxemburgischer Staatsangehörigkeit im Ortsteil Perl-Besch wohnen in nur zwei Straßen des Ortsteils („Unter-Luxemburger-Bleiben-Wollens“) (Boesen et al., 2014). Hier zeigt sich eine starke Segregation, die auch im untersuchten Ortsteil Perl-Perl festgestellt werden kann (Boesen et al., 2014). Andere Wohnmigranten ziehen bewusst nicht in grenznahe Gemeinden (sondern z.B. Merzig), um nicht in segregierten Gebieten zu wohnen (Boesen et al., 2014). Wie in den qualitativen Befragungen herausgearbeitet werden konnte, gibt es einige gut integrierte Luxemburger.

„Ich wohne sehr gerne in Perl. Die Leute sind liebenswerter als die in Luxemburg. Ich fühle mich hier wohl und fühle mich hier auch nicht als Ausländerin. [...] Die Mentalitäten sind ähnlich. Die Deutschen feiern lieber, sind offener, die Luxemburger sind eher reserviert. In Luxemburg kannte ich nur die nächsten Nachbarn, das ist hier ganz anders. Jeder spricht mit jedem, man wird eingeladen, man ist eher eine Gemeinschaft.“ (Interview 4)

Für viele ist der Ort jenseits der Grenze nur eine Schlafstätte, während sie weiterhin ihre beruflichen und privaten Aktivitäten in Luxemburg haben (Nienaber und Kriszan, 2013).

„Da hat sich jetzt nicht viel verändert, da viele aus meinem Freundeskreis sind Luxemburger die aus der Moselgegend stammen. Mit den Leuten hier haben wir normalen nachbarschaftlichen Kontakt, nicht mehr und nicht weniger. Also wir hassen uns jetzt nicht, laden uns aber auch nicht jeden Tag zum Kaffee ein. Hat sich jetzt nicht grundlegend geändert.“ (Interview 18)

Einige wenige nutzen das Beste beider Seiten (Nienaber und Frys, 2015).

„Meine Familie und meine Arbeit sind dort. Ich gehe dort auch gerne in die Stadt, aber meine neue Heimat ist jetzt hier.“ (Interview 12)

„Frage: Hat sich Ihr Leben verändert, seit Sie in Perl wohnen?“

Antwort: Nein, gar nicht. Ich habe gerade auf der anderen Moselseite in Remerschen gewohnt, bin als Kind in Perl ins Schwimmbad gegangen. Die Grenze fühle ich eigentlich nicht.“ (Interview 14)

Daraus leitete Boesen et al. (2014) eine soziale Kategorisierung aus Sicht der Wohnmigranten ab: „der sich verbarrikadierende Luxemburger“, „der vertraute Luxemburger, dessen Sprache man spricht“, „der reiche Luxemburger“ sowie „der allzu bequeme Luxemburger, der es verlernt hat zu arbeiten“. Wille und Kuntz (2005) stellten ähnliche Phänomene über die Integration oder Segregation von Deutschen in Lothringen heraus. Eine Möglichkeit Segregation zu überwinden und Integration zu fördern, sind gemeinsame grenzüberschreitende Infrastrukturmaßnahmen wie das deutsch-luxemburgische Schengen-Lyzeum, in dem deutsche und luxemburgische Kinder gemeinsam von deutschen und luxemburgischen Lehrern nach einem gemeinsamen Lehrplan unterrichtet werden.

Grenzüberschreitende Annäherung an das Phänomen der Alterung – oder: Alterung grenzüberschreitend denken

Der Alterungsprozess der Bevölkerung betrifft die Teilregionen der Großregion in unterschiedlicher Weise und stellt die Raumentwicklung vor grenzüberschreitende Herausforderungen. Es mag paradox erscheinen, diese Frage im Rahmen der Großregion zu behandeln, die doch durch ein anhaltendes, demographisches Wachstum des Großherzogtums Luxemburg und dessen unmittelbare Nachbarn sowie eine gewisse Vitalität des Arbeitsmarktes innerhalb der Grenzen des Großherzogtums gekennzeichnet ist. Hinsichtlich der grenzüberschreitenden, demographischen Herausforderungen für die Raumentwicklung in der Großregion wird in der Regel zuerst an die Bewältigung der Pendlerströme sowie die Arbeitsnehmermobilität gedacht. Auf den zweiten Blick darf das demographische, räumlich auf Luxemburg beschränkte Bevölkerungswachstum aber nicht darüber hinwegtäuschen, dass eine große Herausforderung auch im Alterungsprozess der Bevölkerung besteht, von dem alle Teile der Großregion betroffen sind oder aber zukünftig betroffen sein werden.

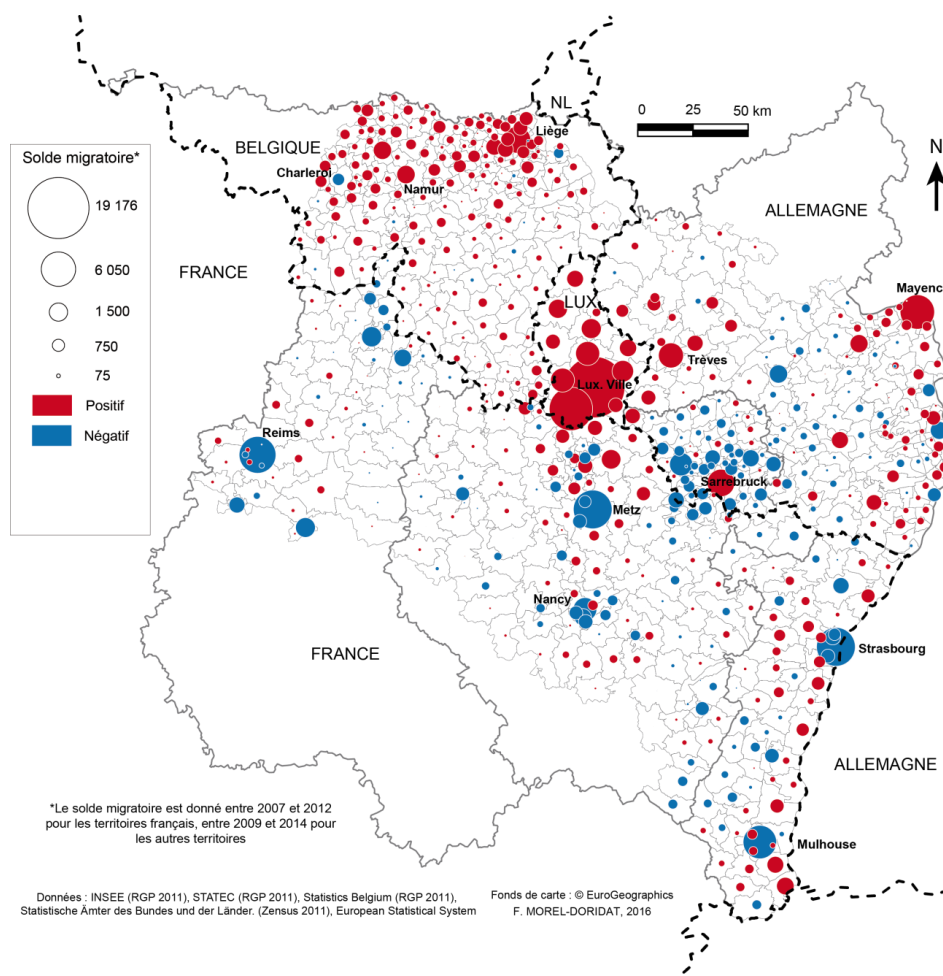
In der raumwissenschaftlichen Forschung sind Arbeiten zum Thema Alterungsprozesse noch weit weniger entwickelt als in der Soziologie oder Psychologie (Cutchin 2009) – und wenn auch einige Länder wie Japan, China und Deutschland unter Forschern zu diesem Thema sehr beliebte Studienobjekte sind, ist die Lage in anderen Ländern wie beispielsweise Frankreich sehr viel weniger bekannt. Als Ausgangspunkt für eine erste, raumbezogene Annäherung an die Frage der Bevölkerungsalterung können die Forschungsachsen dienen, die von Andrews et al. vorgeschlagen wurden (Andrews, Evans & Wiles, 2013):

- Räumliche Veränderlichkeit des Älterwerdens
- Senioren-Migrationsmodelle
- Ferne und Nähe zu Dienstleistungen
- Raumgebundene Soziabilität und Segregation
- Lebensräume und Versorgung mit Dienstleistungen
- Öffentlicher Raum versus Privatraum (z.B. im Hinblick auf Wohnraum und Pflegeleistungen).

Die raumplanerischen Anforderungen aus jeder einzelnen dieser Achsen sind vielfältig. So stellt sich zum Beispiel die zentrale Frage der Abhängigkeit vom Automobil und der Migrationsbewegungen, wobei man in Frankreich Wanderungsbewegungen von Senioren in den ländlichen Raum beobachten kann, während die junge Bevölkerung aus dem ländlichen Raum abwandert (Roussel et al. 2005). Ebenso kann in Frankreich festgestellt werden, dass im ländlichen Raum im Allgemeinen ein viel größerer Anteil an älterer Bevölkerung zu verzeichnen ist als im städtischen Raum, dass aber auch sehr viel größere Überalterungsperspektiven im urbanen und periurbanen Bereich bestehen (Observatoire des Territoires, 2018). Dabei wird die Erreichbarkeit von Dienstleistungen zunehmend wichtiger – wie etwa der Zugang zu Gesundheits- und Pflegediensten für Pflegebedürftige und eine ausreichende räumliche Versorgung mit dazu erforderlichen Einrichtungen. Mit dieser Frage befassten sich schon mehrere Gesundheits-Geographen, indem sie beispielsweise die sozialräumlichen Auswirkungen der staatlichen Politikmaßnahmen hinsichtlich der Alterungsprozesse analysierten (Blanchet 2013).

Der großregionale Grenzraum stellt ein außerordentlich interessantes Studiengebiet dar, denn die vier dort aufeinanderstoßenden Länder weisen in punkto ‚steigende Zahl an älteren Menschen‘ eine sehr unterschiedliche Situation und ein unterschiedliches Tempo auf. Wenn in einem ersten Ansatz auch nur der Anteil der über 65-jährigen an der Gesamtbevölkerung im Jahre 2016 betrachtet wird, so nimmt Deutschland unter diesen Ländern mit 21,1 % den ersten Platz ein, gefolgt von Frankreich mit 18,8 %, Belgien mit 18,2 % und Luxemburg mit 14,2 % (Observatoire des territoires, 2018). Auf regionaler Ebene scheinen die Unterschiede sogar noch augenfälliger zu sein, wenn man beispielsweise der Region Grand Est mit 18,9 % Personen der Bevölkerung, die älter als 65 Jahre sind, das Saarland mit einem Wert von 23 % gegenüberstellt – wobei dieses Bundesland eine nie dagewesene Steigerung aufweist, denn im Jahr 2000 lag diese Zahl noch bei 18 %. Dieses Gebiet ist also sehr gut geeignet, um Einzelregionen miteinander zu vergleichen, die mit sehr unterschiedlichen Alterungsprozessen konfrontiert sind.

Über die reinen Zahlen hinaus wächst das Bedürfnis, aus einer wissenschaftlichen Sicht heraus Forschungen zu den Alterungsindikatoren und deren Wirkungen zu betreiben. Denn die Variable des Anteils der älter als 65-jährigen ist zwar aufgrund verschiedener Aspekte sehr aufschlussreich, aber auch sehr vage aufgrund der Tatsache, dass die Altersgruppe der über 65-jährigen je nach Gesundheitszustand der Senioren auch sehr heterogen ist. Darüber hinaus sollten Alterungsindikatoren festgelegt werden, mit deren Hilfe zukünftige Trends vorhersehbar und auch weitere, jüngere Altersstranchen berücksichtigt würden. Daraus könnte sich dann eine Typologisierung der Räume hinsichtlich der Überalterung und der Attraktivität von Orten erstellen lassen (ohne dass es eine zwangsläufige Verbindung zwischen beiden gäbe). Auf der nachfolgenden Karte werden beispielsweise Migrationssalden in den Grenzgebieten Nordost-Frankreichs am Übergang zu den 2010er Jahren dargestellt. Die Situationen stellen sich sehr unterschiedlich dar. Wallonien und Luxemburg weisen positive Salden auf, während die französischen und deutschen Einheiten sich einer gegenteiligen Attraktivitätsentwicklung ihrer Zentren gegenüber sehen: die großen deutschen Städte gewinnen im Gegensatz zu ihrer Peripherie Bevölkerungsanteile hinzu, während die großen französischen Städte zugunsten ihrer unmittelbaren Peripherie Bevölkerungsanteile verlieren (Hamez, Morel-Doridat 2017). In beiden Ländern besteht die schwierigste Situation allerdings in ländlichen Gebieten, die weit von den Zentren entfernt sind und in denen Alterungsprozesse mit einer „Verödung“/ „Entvölkerung“ einhergehen. Gerade deshalb ist die Frage der Daseinsvorsorge von unbedingter Wichtigkeit.



Migrationsaldo im Grenzgebiet von Nordostfrankreich, am Übergang zu den 2010er-Jahren Abb.1

Quelle: Hamez, G. und Morel-Doridat, F., 2017.

Sicherung der Daseinsvorsorge im Bereich Gesundheit in ländlichen Grenzräumen der Großregion

Ländliche Grenzräume stehen vor dem Hintergrund des demografischen Wandels und der damit verbundenen Schrumpfung und Alterung der Bevölkerung hinsichtlich der Sicherung der Daseinsvorsorge v.a. im Bereich der Gesundheitsvorsorge vor großen Herausforderungen. Sie weisen auf Grund ihrer räumlichen Lage eine besondere Situation auf und haben zusätzliche Herausforderungen zu meistern, wenn sie mit ihren Nachbarn im Bereich der Daseinsvorsorge kooperieren möchten. Nach der Stadt-Land-Typologie von Eurostat sind die Gemeinden auf französischer Seite der Großregion dem intermediären Typ zugeordnet (d.h. der Bevölkerungsanteil in ländlichen Gebieten beträgt 20-50%), die deutschen Gemeinden gehören mit Ausnahme des Regionalverbands Saarbrücken und des Landkreises Saarlouis auch dem intermediären oder dem überwiegend ländlichen Raum (Bevölkerungsanteil in ländlichen Gebieten >50%) an.

Im Rahmen einer Kurzstudie wurden, anhand der deutschen Grenzgemeinden und Landkreise der deutsch-französischen Grenzregion der Großregion, die Situation im Daseinsvorsorgebereich Gesundheit sowie die zukünftigen Herausforderungen angesichts einer veränderten Nachfrage nach ärztlichen Grundversorgungsdienstleistungen untersucht. Die Analyse des Ist-Zustands basierte auf einer Bestandsaufnahme und Lokalisierung von Allgemeinmediziner und Krankenhäusern der Grundversorgung. Zusätzlich wurde zur Einschätzung der Problematik sowie zur Darstellung bestehender und zukünftig geplanter Strategien und Projekte zur Sicherung der Daseinsvorsorge zwischen Juli und August 2015 eine schriftliche Befragung der deutschen Gebietskörperschaften auf unterschiedlichen Verwaltungsebenen (Landkreise, Verbandsgemeinden, Ortsgemeinden) im deutsch-französischen Grenzraum der Großregion durchgeführt (Mangels und Wohland, 2018).

Die Untersuchungen zeigen, dass sich die hausärztliche Versorgung (durch Allgemeinmediziner oder Internisten) sowie die Erreichbarkeit von Krankenhäusern der Grundversorgung im Grenzgebiet unterschiedlich darstellen. Mit Ausnahme der Konzentration von Arztpraxen und stationären Behandlungseinrichtungen im Stadtverband Saarbrücken ist die Dichte an Praxen und Krankenhäusern in den eher ländlich geprägten Teilräumen insbesondere im östlichen Untersuchungsgebiet relativ dünn. Problematisch für die zukünftige ärztliche Grundversorgung ist auch das hohe Durchschnittsalter der praktizierenden Ärzte und der dadurch bestehende, aber ungesicherte, Nachbesetzungsbedarf. (Mangels und Wohland 2018)

Eine exemplarische Bestandsaufnahme der Allgemeinmediziner und Krankenhäuser in den französischen Gebietskörperschaften, unmittelbar an der rheinland-pfälzisch-französischen Grenze gelegen, machte deutlich, dass sich diese Problemsituation im noch dünner besiedelten französischen Teil des Grenzraums ähnlich darstellt.

Über drei Viertel der befragten Gebietskörperschaften äußerten Probleme bei der Sicherung der Daseinsvorsorge. Die Landkreise und die Verbandsgemeinden gaben dabei an, dass sie schon heute die Sicherung der medizinischen Grundversorgung als problematisch einschätzen. Zukünftig wird durch die Gebietskörperschaften von einer Zunahme der Problematik ausgegangen. Hierbei werden von der Hälfte der befragten Gebietskörperschaften zunehmende Probleme bei der medizinischen Grundversorgung erwartet. Zusätzlich, die Situation noch verschärfend, gaben fast alle Gebietskörperschaften Probleme für mobilitätseingeschränkte Personen und eine mangelnde Anbindung durch den ÖPNV an, so dass auch die Erreichbarkeit der Einrichtungen der medizinischen Grundversorgung künftig kritisch gesehen wird.

Grundsätzlich ist bei allen Gebietskörperschaften ein ausgeprägtes Problembewusstsein für die Sicherung der sozialen Grundversorgung vorhanden. Diese Einschätzung belegt auch die Tatsache, dass über drei Viertel der Gebietskörperschaften bereits Konzepte zur Sicherung der Daseinsvorsorge erarbeitet haben bzw. diese in Vorbereitung sind. Dabei handelt es sich überwiegend um integrierte oder sektorale Entwicklungskonzepte zu den Themen Einzelhandel, Klimaschutz, Verkehrsplanung und Städtebau und weniger um Konzepte und Strategien die sich explizit mit der Sicherung der sozialen Grundversorgung beschäftigen.

Mehr als die Hälfte der Gebietskörperschaften gaben an, bereits Projekte zur Sicherung der Daseinsvorsorge durchgeführt zu haben und dass weitere drei geplant sind. Die Projekte berühren ein weites Spektrum von Daseinsvorsorgebereichen u.a. auch die medizinische Versorgung im ländlichen Raum sowie die Mobilitätssicherung durch Fahrdienste und Anruf-Sammeltaxis sowie den Breitbandausbau. Im Gegensatz zur Vielzahl von Projekten innerhalb der Gebietskörperschaften spielen jedoch grenzüberschreitende Projekte zur Sicherung der Daseinsvorsorge kaum eine Rolle.

Erfahrungen mit Kooperationsprojekten im Daseinsbereich Gesundheitsvorsorge in verschiedenen EU Mitgliedsstaaten liegen seit mehr als 30 Jahren vor. Eine jüngst durchgeführte Untersuchung aller 423 im Zeitraum von 2007 bis 2016/17 EU geförderten Projekte (EU Kommission 2018) bestätigt, dass eine grenzüber-

schreitende Kooperation sich am ehesten in Grenzregionen mit ähnlicher Wohlfahrtstradition und historischer Verbundenheit (z.B. skandinavische Länder oder Italien-Österreich und Italien-Slowenien) sowie im unmittelbarem Grenzraum etabliert.

Die Chancen der grenzüberschreitenden Zusammenarbeit zur Sicherung der Daseinsvorsorge ergeben sich zum Einen aus einer Vergrößerung des Einzugsgebietes von Gesundheitseinrichtungen. Andererseits können im Bereich der medizinischen Versorgung eine Optimierung sowie eine Erweiterung des Angebotes erfolgen, indem verfügbare Kräfte und Einrichtungen besser koordiniert werden.

Eine Voraussetzung ist hierbei die Einrichtung von Zonen des grenzüberschreitenden Zugangs zu Gesundheitsleistungen (ZOAST), für die EU weit die wichtigen Rahmenrichtlinien schon geschaffen wurden. In einer Reihe von Grenzgebieten existieren seit einigen Jahren solche zonalen Kooperationsvereinbarungen, die der grenznahen Bevölkerung Zugang zu geographisch günstiger gelegenen Angeboten der Gesundheitsvorsorge und ambulanten Behandlung jenseits der Grenze ermöglichen ohne administrative oder finanzielle Hemmnisse befürchten zu müssen. (z.B. ZOAST LORLUX (belgischen Provinz Luxemburg und den Norden der französischen Region Lothringen); ZOAST Eifel (fünf Gemeinden im Süden der Deutschsprachigen Gemeinschaft Belgiens und die Gemeinden im Westen der deutschen Region Prüm). Die Rahmenbedingungen für eine „grenzenlose“ medizinische Versorgung werden derzeit auch für den deutsch-französischen Grenzraum im EVTZ Eurodistrict SaarMoselle geschaffen. In der Großregion bestehen entsprechend bereits einige Kooperationen im Gesundheitswesen (Krumm 2015 sowie 2017), die sich v. a. auf den grenzüberschreitenden Einsatz von Rettungswagen, Hubschraubern und Notärzten, auf berufliche Ausbildungen im Gesundheitswesen, wissenschaftliche Kooperationen sowie Vereinbarungen über die bilaterale Nutzung von technischen Großgeräten beziehen, nicht aber auf die „normale hausärztliche“ Versorgung der Wohnbevölkerung, die gerade im Zuge des demografischen Wandels mit der Alterung der Bevölkerung einen wichtigen Faktor in der Daseinsvorsorge darstellt. Ein wesentlicher Grund für die zögerliche Entwicklung und Umsetzung von grenzüberschreitenden Ansätzen zur hausärztlichen Versorgung ist vermutlich die Sprachbarriere sowohl auf Seiten der praktizierenden Ärzte als auch der potentiellen Patienten.

Herausforderungen für die Großregion

Anhand der bisher skizzierten demographischen Situation steht die Großregion zukünftig vor großen Herausforderungen, welche sich noch durch die sehr unterschiedlich verlaufenden Prozesse zwischen Wachstum und Schrumpfung der Bevölkerung verstärken.

Der Druck auf den Wohnungsmarkt insbesondere des Großherzogtums Luxemburg, das einen wesentlichen wirtschaftlichen Motor der Großregion darstellt und entsprechende Anziehungskraft aufweist (vgl. *Belkacem, Dörrenbächer und Pigeron-Piroth, UniGR-CBS Working Paper Vol.3*), verstärkt zugleich den Wohnungsmarktdruck der anliegenden Regionen, da Menschen auch zukünftig in den benachbarten Kommunen nach Wohnraum suchen werden. Diese Wohnmobilität erhöht den Druck auf die Siedlungsentwicklung, verstärkt Wohnraum zur Verfügung zu stellen. Zum anderen erhöht sich auch der Verkehr durch die steigende Zahl der Grenzgänger. In diesen Bereichen sind nachhaltige grenzüberschreitende Mobilitätskonzepte verstärkt anzugehen, die nicht nur die unmittelbar benachbarten Gemeinden des Großherzogtums, sondern auch entfernter liegende Gemeinden einbeziehen, denn auch auf diese Gemeinden wächst der Druck. Bei diesen Mobilitätskonzepten ist mit zu berücksichtigen, dass die Grenzgänger nicht alle in Luxemburg-Stadt arbeiten und entsprechend auch weitere Knotenpunkte des öffentlichen Verkehrs geschaffen werden müssen, um Anreize auf Bahn und Bus zu schaffen (vgl. *Caesar und Lambotte, UniGR-CBS Working Paper Vol.2*). Einer zunehmenden Segregation durch Neubaugebiete ist durch stärkere integrative Konzepte entgegenzuwirken, um reine „Schlaforte“ zu vermeiden.

Zeitgleich zu dem Anstieg des Wohnraumbedarfs in einigen Bereichen, wird es zunehmend Leerstand oder Unternutzung von Gebäuden in anderen Teilen der Großregion geben. Für diese Leerstände sind innovative Konzepte, aber auch Rückbaustrategien zu entwickeln, um die Gemeinden lebenswert zu erhalten. Gezielte Ansiedlung von Flüchtlingen – insbesondere Flüchtlingsfamilien - kann nur teilweise funktionieren, da die Anzahl der Neuzuziehenden immer in einem Verhältnis zur ortsansässigen Bevölkerung stehen sollte, in welchem die ortsansässige Bevölkerung Integrationsleistungen erbringen kann. Generell ist es aber eine Maßnahme, die zu einer Verlangsamung der Entleerungsprozesse führen kann.

Aus operationeller Sicht werden je nach Land unterschiedliche Lösungsansätze verfolgt, wie die medizinische Grundversorgung, die ambulante und stationäre Pflege sowie eine Unterbringung in Krankenhaus- oder Altenheimenrichtungen gewährleistet wird. Es ist für die öffentliche Hand von großem Interesse, über Vergleichselemente bezüglich dieser Ansätze zu verfügen, um so voneinander zu lernen oder auch räumliche Bedarfe miteinander in Einklang zu bringen und Kooperationsprojekte zu initiieren.

Darüber hinaus ist es interessant, herauszufinden, inwieweit die Grenze hemmend wirkt bei

- der grenzüberschreitenden Mobilität von Senioren, die Gesundheits- und Pflegeeinrichtungen aufsuchen. In der Literatur finden sich Studien, die eine solche an manchen Grenzen wie z.B. der deutsch-polnischen nachweisen. Dort finden deutsche Senioren auf polnischer Seite weniger kostspielige Altenheime vor und bleiben dennoch in der Nähe der Wohnsitze ihrer Familienangehörigen in Deutschland. Im Falle der Großregion würden die potenziell vorhandenen Ströme dieses Typs dann von Frankreich in Richtung Belgien oder ins Saarland laufen und dies aus verschiedenen Gründen: die Schaffung flexibler und personenbezogener Aufnahmeeinrichtungen auf belgischer Seite könnte dem von Senioren geäußerten, gleichzeitigen Bedürfnis nach Autonomie und medizinischer Betreuung gerecht werden; auf saarländischer Seite wird eine Strategie verfolgt mit der Gesundheitsvorsorgeeinrichtungen dank ihrer Öffnung für französische Patienten wirtschaftlicher betrieben werden können (Frankreich-Strategie).
- dem Austausch von Best-Practice-Ansätzen oder der grenzüberschreitenden Verbreitung von Modellen für angenehmes Altern. Länder wie Deutschland sind schon seit einigen Jahrzehnten mit der räumlichen Handhabung von Alterungsprozessen konfrontiert und haben daher durchaus übertragbare Lösungen erarbeitet.
- bei der Entwicklung von Ansätzen v.a. der wohnortnahen hausärztlichen Versorgung in ländlichen Gebieten. Damit einher geht auch die Frage ob eine oder welche Verantwortung den regionalen oder kommunalen Gebietskörperschaften hinsichtlich der Sicherung der gesundheitsbezogenen Daseinsvorsorge zukommt, wird von den grenznahen Gebietskörperschaften durchaus unterschiedlich beantwortet. Ein offener Austausch über sinnvolle, zielführende Netzwerke und Aktivitäten kann ebenso wie eine Sammlung von best practice-Beispielen von Ansätzen für eine grenzüberschreitende medizinische Grundversorgung (hausärztliche Versorgung, Krankenhaus) hilfreich sein.

Um ein vollständiges Bild der Einschätzung der gesundheitlichen Versorgungssituation sowie ggf. bereits bestehender Überlegungen zur Gestaltung des Handlungsfeldes zu bekommen, wäre eine spiegelbildliche Befragung der französischen Gebietskörperschaften sinnvoll. Gleichzeitig könnten eine Haushaltsbefragung zur Ermittlung der Bereitschaft grenzüberschreitende medizinische Versorgung in Anspruch zu nehmen (Befragungsthemen z.B.: Sprachkenntnisse, Bereitschaft, Kenntnis über die bestehenden Abrechnungsmodalitäten über die Krankenversicherungen) einerseits sowie andererseits eine Befragung praktizierender Ärzte im Grenzraum eine wichtige Grundlage für weitergehende Überlegungen bilden.

Literatur

- Andrews, G. J., Evans, J., und Wiles, J. L. (2013) 'Re-spacing and re-placing gerontology: Relationality and affect', *Ageing & Society*, 33, S.1339-1373.
- Bertelsmann-Stiftung (2018) 'Website Wegweiser Kommunen'. [online] <https://www.wegweiser-kommune.de/statistik/perl+demographischer-wandel+relative-bevoelkerungsentwicklung-seit-2011+2013-2015+balkendiagramm> (aufgerufen am 19. Juni 2018).
- Blanchet, M. (2013) 'Politiques de la vieillesse dans la région des Pays-de-la-Loire', thèse Univ. Angers sous la dir. de Ch. Pihet, <https://tel.archives-ouvertes.fr/tel-00847253> (aufgerufen am 4. April 2018).
- Boesen, E. et al (2014) 'Phantomgrenzen im Kontext grenzüberschreitender Wohnmigration. Das Beispiel des deutsch-luxemburgischen Grenzraums', *Europa Regional*, Bd.22 Nr.3-4, S.114-128.
- Carpentier, S. (Ed), (2010) 'Die Grenzüberschreitende Wohnmobilität zwischen Luxemburg und seinen Nachbarregionen'. Ed. St. Paul, Luxemburg.
- Cutchin, M.P (2009) 'Geographical Gerontology: New Contributions and Spaces for Development', *The Gerontologist*, Bd.49, Nr.3, S.440-444.
- EU Kommission (2018) [online] https://ec.europa.eu/health/sites/health/files/cross_border_care/docs/2018_crossbordercooperation_exe_en.pdf, (aufgerufen am 16. Juli 2018).
- Eurostat [online] http://ec.europa.eu/eurostat/cache/RCI/#?vis=urbanrural.urb_typology&lang=en, (aufgerufen am 16. Juli 2018).
- Frys, W. und Nienaber, B. (2011) 'Die Situation der Wohnmigranten im ländlichen Saarland', in Hege, H.-P. et al (Hrsg.), *Schneller, öfter, weiter? Perspektiven der Raumentwicklung in der Mobilitätsgesellschaft*, ARL, Hannover, S.94-104.
- Gemeinde Perl (2009) 'Vergaberichtlinie für die Überlassung von Wohnbaustellen in der Gemeinde Perl vom 12.3.2009'. Perl.

- Hamez, G., Morel-Doridat, F. (2017) 'Les espaces frontaliers, des espaces à la marge?' in Gaudin S. und Candelier-Cabon M. (Hrsg.), *La France des marges*, Rennes, PUR, S. 217-231.
- IBA/OIE (Internationale Arbeitsmarktbeobachtungsstelle/ Observatoire interrégional du marché de l'emploi) (2017) 'Die Arbeitsmarktsituation in der Großregion https://www.iba-oie.eu/fileadmin/user_upload/Berichte/10_IBA-Bericht_2016_/IBA_Jugend_DE_web.pdf (aufgerufen am 19. September 2018).
- Krumm, I. (2015) Grenzüberschreitende Patientenmobilität im saarländisch-lothringischen Grenzraum, Saarbrücken, vgl. auch: <https://www.sig-gr.eu/dam-assets/publications/funk-diss-patientenmobilitaet-red.pdf> oder https://publikationen.sulb.uni-saarland.de/bitstream/20.500.11880/23461/1/Funk_Diss_Patientenmobilitaet.pdf.
- Krumm, I. (2017) 'Kooperationen im Gesundheitswesen (Übersicht)', in GR-Atlas (Atlas der Großregion). [online] <http://gr-atlas.uni.lu/index.php/de/articles/ge62/ge348/ko469> (aufgerufen am 15. März 2017).
- Mangels, Kirsten und Wohland, Julia (2018) 'Sicherung der Daseinsvorsorge in ländlichen Grenzräumen – eine Untersuchung am Beispiel der Großregion'; in Pallagst, Karina; Hartz, Andrea; Caesar, Beate (Hrsg.), *Border Futures – Zukunft Grenze – Avenir Frontière*, Arbeitsberichte der ARL 20; Hannover, S.248-285.
- Nienaber, B. und Frys, V. (2015) 'The Rural Regions of the Old-Industrialized Saarland – Between Globalization and Regionalization', in McDonagh, J. et al (Hrsg.), *Globalization and Europe's Rural Regions*, Ashgate, Farnham, S.165-181.
- Nienaber, B. und Kriszan, A. (2013) 'Entgrenzte Lebenswelten: Wohn- und Arbeitsmigration als Ausdruck transnationaler Lebensentwürfe im deutsch-luxemburgischen und deutsch-polnischen Grenzraum', *Raumforschung und Raumordnung*, Bd. 71, S. 221-232.
- Nienaber, B. und Pigeron-Piroth, I. (2015) 'Cross-border residential mobility of people working in Luxembourg. Developments and impacts', in Boesen, E. und Schnuer, G (Hrsg.), *European Borderlands- Living with barriers and bridges*, Routledge, London, S.127-143.
- Nienaber, B. und Roos, U. (2012) 'Internationale Migranten und Migration', in GR-Atlas (Atlas der Großregion). [online] <http://gr-atlas.uni.lu/index.php/de/articles/ge62/mi1184?task=view&id=2545> (aufgerufen am 19. September 2018).
- Observatoire des territoires (2018) 'Le vieillissement de la population et ses enjeux, Fiche d'analyse de l'observatoire des territoires', S.17, [online] <http://www.observatoire-des-territoires.gouv.fr> (aufgerufen am 4. April 2018).
- Ramm, M. (1999) 'Saarländer im grenznahen Lothringen', *Geographische Rundschau*, Bd.51 Nr.2, S.110-115.
- Roos, U. et al. (2015) 'Wohnsituation der atypischen Grenzgängerinnen und Grenzgänger an der luxemburgisch-deutschen Grenze', in Nienaber, B. und Roos, U. (Hrsg.), *Internationalisierung der Gesellschaft und die Auswirkung auf die Raumentwicklung - Beispiele aus Hessen, Rheinland-Pfalz und dem Saarland*, ARL, Hannover, S.83-99.
- Roussel, V. et al. (2005) 'La géographie du vieillissement en France sous l'influence des migrations : Quand les vieux des villes remplacent les jeunes des villages', *Population & Avenir*, Bd.2005/5, Nr. 675, S.15-17. DOI 10.3917/popav.675.0015 (aufgerufen am 4. April 2018).
- SIG-GS/GIS-GR (2016) 'Bevölkerungsentwicklung 2000-2015' <http://www.sig-gr.eu/dam-assets/cartes/demographie/pdf/evolution-de-la-population/evolution-pop-2000-2015-a4.pdf> (aufgerufen am 9. August 2018).
- STATEC (2018) 'Le seuil des 600 000 habitants dépassé au 1er janvier 2018.' <http://www.statistiques.public.lu/fr/actualites/population/population/2018/04/20180419/20180419.pdf> (aufgerufen am 9. August 2018).
- Wille, C. (2012) 'Grenzgänger und Räume der Grenze. Raumkonstruktionen in der Großregion SaarLorLux' Peter Lang, Frankfurt am Main.
- Wille, C. und Kuntz, L. (2005) 'Im eigenen Land wohnen, beim Nachbarn arbeiten? Komplexität und Vielschichtigkeit des Grenzgängerwesens in der Großregion am Beispiel deutscher Grenzgänger und von Grenzgängern mit Wohnsitz in Deutschland', in EURES und OIE (Hrsg.), *Dimensions socio-économique de la mobilité transfrontalière*, EURES, Luxembourg, S.47-55.



Démographie et migration: Attractivité versus contraction

Birte Nienaber, Grégory Hamez, Kirsten Mangels

La Grande Région entre croissance et diminution de sa population : Introduction

D'un point de vue démographique, la Grande Région est marquée par des logiques apparemment contradictoires d'attractivité et de contraction ou décroissance. Parallèlement à la forte polarisation démographique exercée par le développement économique du Grand-Duché (*cf. Belkacem, Dörrenbächer et Pigeron-Piroth, UniGR-CBS Working Paper Vol.3*), vieillissement et décroissance affectent de nombreux territoires, avec une intensité variable. Ce sont surtout beaucoup de districts et villes-arrondissement en Rhénanie Palatinat et en Sarre ainsi que des zones situées dans l'est, le sud et l'ouest de la Lorraine qui ont vécu entre les années 2000 et 2015 un déclin de leur population de parfois plus de 5% alors que le Grand-Duché de Luxembourg et de grandes parties de la Wallonie ont pu se réjouir d'une croissance démographique de plus de 10% (SIG-GS/GIS-GR 2016).

Les projections de population pour la période de 2000 à 2040 font ressortir que la population de la Grande Région augmentera, certes, dans son ensemble, tout en se différenciant. De plus, si l'on pourra s'attendre à un vieillissement de la population grand-régionale dans son ensemble, la forme concrète que prendront ces changements structurels différera d'une région à l'autre. En résumant les prévisions, on part du principe que la population du Luxembourg sera marquée par une forte augmentation du nombre de personnes âgées de moins de vingt ans (plus de 110%), que celle de la Wallonie restera essentiellement stable et que les autres parties de la Grande Région connaîtront un recul du nombre de jeunes et seront confrontées, par conséquent, à un vieillissement de leur population (IBA/OIE, 2017). Parallèlement à ce changement de la pyramide des âges, il y aura aussi un changement relatif aux besoins et exigences d'action dans tous les versants de la Grande Région. En effet les jeunes familles ont souvent besoin d'appartements ou de maisons plus spacieux alors que les séniors recherchent plutôt des unités plus petites à proximité d'infrastructures de santé et de soin. A cela s'ajoute que les différents versants de la Grande Région sont hétérogènes aussi bien par rapport à leur proportion de communautés de migrants qu'à la composition de ces dernières. C'est notamment le Luxembourg qui se distingue par une quote-part d'étrangers de l'ordre de 48% (2018) (STATEC 2018) et qui peut cependant varier fortement à l'échelle locale – tandis que dans les autres régions de la Grande Région ce chiffre s'élève à moins de 10% de la population totale (Nienaber et Roos, 2012). Dans le cadre de la présente publication le phénomène de migration sera étudié avant tout en tant que migration à l'intérieur de la Grande Région. Le sujet des réfugiés est abordé différemment, selon les versants le nombre et la répartition de ceux-ci varient beaucoup – c'est à pourquoi il ne sera pas traité plus profondément dans le cadre de cette publication (voir p.ex. les projets suivants au niveau des versants de la Grande Région: EMN, projet H2020 „CEASEVAL“, projet INTERREG „TREE“).

Il en ressort des enjeux particuliers d'aménagement, dont le maintien de services publics en milieu rural est un exemple ainsi que la situation très tendue sur le marché immobilier dans certaines parties de la Grande Région à forte croissance démographique.

Ce papier est structuré en trois parties, correspondant à des projets de recherche récents ou en cours dans la Grande Région : la mobilité résidentielle transfrontalière aux frontières du Grand-Duché, le vieillissement de la population et le maintien de services publics dans le domaine de la santé en milieu rural.

Mobilité résidentielle transfrontalière

Au sein de la Grande Région la mobilité résidentielle transfrontalière représente un élément caractéristique. Dès les années 1980 – bien avant la signature du traité de Schengen – on a décrit des déplacements transfrontaliers de personnes en provenance de la Sarre qui cherchaient un logement en Lorraine. Cela concernait prioritairement des familles qui, à la recherche d'un logement abordable, ont déménagé vers la France voisine (Ramm, 1999). Cette tendance se voyait renforcée par les accords de Schengen, l'abolition des contrôles réguliers aux frontières ou bien l'introduction de l'Euro (Roos et al., 2015). A l'heure actuelle, beaucoup de personnes sont confrontées au problème des logements au Luxembourg qui sont soit non disponibles, soit trop chers – raison pour laquelle elles se délocalisent dans des communes proches situées en Belgique, en Allemagne ou en France. Dans la commune sarroise de Perl, la population a augmenté de 25,8% entre 1990 et 2010 et le nombre de personnes ayant la nationalité luxembourgeoise même de 55 à 1.272 personnes (Nienaber et Kriszan, 2013). Pour la période de 2012 à 2030, la fondation ‚Bertelsmann-Stiftung‘ prévoit une hausse supplémentaire de 14% (Bertelsmann-Stiftung, 2018).

Le Land fédéral de la Rhénanie-Palatinat a vu augmenter le nombre de Luxembourgeois - vivant notamment à proximité de la frontière luxembourgeoise - de 1.422 personnes en 1995 à 5.637 en 2012 (Boesen et al., 2014). Les analyses présentées par la suite seront basées sur une enquête quantitative par courrier et mise en œuvre à l'aide de questionnaires (2012), sur deux vagues d'entretiens qualitatifs semi-directifs réalisés au cours des années 2009 à 2010 et 2011 avec des personnes de nationalité luxembourgeoise résidant dans la commune de Perl ainsi que sur une cartographie relative aux quartiers de Perl-Perl et Perl-Besch en 2011, des entretiens menés dans des communes frontalières lorraines en 2018 et l'évaluation de statistiques, de documents et de la littérature scientifique.

Dans le contexte de la mobilité résidentielle transfrontalière, le lieu de résidence est délocalisé à l'étranger mais pas le lieu de travail, alors que les contacts sociaux restent au Luxembourg en règle générale pour ce qui est des cas ici décrits (Frys et Nienaber, 2011; Nienaber et Kriszan, 2013) – ce qui amène M. Wille (2012) à parler de ‚frontaliers atypiques‘. Cependant, ce ne sont pas seulement des Luxembourgeois qui se dirigent vers les zones frontalières mais aussi des personnes travaillant au Luxembourg qui expliquent leur déménagement par des motifs financiers, familiaux ou culturels (voir entre autres Carpentier, 2010; Nienaber et Pigeron-Piroth, 2015). Lorsqu'il s'agit de choisir nouveau domicile, il est très important d'avoir des informations concernant la disponibilité et la situation de terrains à bâtir ou d'immeubles locatifs ainsi qu'à l'égard de l'accessibilité des transports pour se rendre sur leur lieu de travail ou au Luxembourg (Roos et al., 2015) (cf. Caesar et Lambotte, UniGR-CBS Working Paper Vol.2).

Des mesures d'aménagement qui sont censées agir contre ce développement de la mobilité résidentielle transfrontalière et surtout contre la croissance forte de populations non-résidentes se reflètent par exemple dans la directive intitulée „Vergaberichtlinie für die Überlassung von Wohnbaustellen in der Gemeinde Perl vom 12.3.2009“ [directive du 12 mars 2009 sur l'adjudication de terrains à bâtir dans la commune de Perl; n.d.t.] qui favorise des habitants majeurs domiciliés dans la commune et qui y vivent depuis au moins trois ans ou y ont vécu auparavant pendant 10 ans dans la commune quand il s'agit d'attribuer des terrains à bâtir. Malgré l'existence de cette directive, on peut constater une forte hausse de la population non-résidente qui habite prioritairement dans de nouvelles constructions (61,5% des logements habités par des Luxembourgeois dans les quartiers de Perl-Besch et Perl-Perl).

En règle générale, les maisons sont habitées à chaque fois par plusieurs Luxembourgeois (Roos et al., 2015).

42,6% des personnes de nationalité luxembourgeoise vivant dans le quartier de Perl-Besch habitent dans seulement deux rues de ce quartier („Unter-Luxemburger-Bleiben-Wollens“) [souhait des Luxembourgeois de rester entre eux; n.d.t.] (Boesen et al., 2014). On y observe une forte ségrégation qui se manifeste de la même façon dans le quartier également étudié de Perl-Perl (Boesen et al., 2014). D'autres migrants résidentiels évitent délibérément de déménager dans des communes proches de la frontière (en choisissant p.ex. celle de Merzig) afin de ne pas devoir vivre dans un espace de ségrégation (Boesen et al., 2014). Cependant, il s'est avéré par les enquêtes qualitatives qu'il y a aussi certains Luxembourgeois bien intégrés.

„J'adore vivre à Perl. Les gens y sont plus aimables que les Luxembourgeois. Je me sens à l'aise ici et ne me sens pas non plus comme une étrangère [...] Les mentalités sont similaires. Les Allemands aiment plus faire la fête, les Luxembourgeois sont plutôt réservés. Au Luxembourg, je connaissais uniquement les voisins les plus proches, c'est tout à fait différent ici. Chacun parle avec tout le monde, on est invité, on forme plutôt une communauté.“ (Interview 4, traduit)

Pour beaucoup de personnes, le lieu outre-frontière n'est rien d'autre qu'un simple dortoir étant donné qu'elles continuent à effectuer leurs activités professionnelles et privées au Luxembourg (Nienaber et Kriszan, 2013).

„Il n'y a pas eu de grands changements puisque beaucoup de mes amis sont des Luxembourgeois qui sont d'origine mosellane. Avec les gens d'ici nous entretenons juste un contact de bon voisinage – ni plus ni moins. Bon, alors, on ne se déteste pas mais on ne s'invite pas non plus au café tous les jours. Pas de gros changements alors.“ (Interview 18, traduit)

Quelques-uns tirent profit des avantages des deux côtés (Nienaber et Frys, 2015).

„Ma famille et mon emploi sont là. Là-bas, j'aime bien aller en ville aussi, mais ma nouvelle patrie, c'est ici maintenant.“ (Interview 12, traduit)

„Question: Est-ce que votre vie a changé depuis que vous habitez à Perl?“

Réponse: Non, pas du tout. J'ai habité juste sur l'autre rive de la Moselle à Remerschen, mais suis allé à la piscine de Perl quand j'étais enfant. En principe, je ne ressens pas la frontière. ” (Interview 14, traduit)

Boesen et al. (2014) en ont déduit une catégorisation sociale à partir du point de vue des migrants résidentiels: « le Luxembourgeois qui se barre », « le Luxembourgeois dont on parle la langue », « le Luxembourgeois riche » ainsi que « le Luxembourgeois trop relax qui a désappris à travailler ». Wille et Kuntz (2005) ont fait ressortir des phénomènes similaires à l'égard de l'intégration ou la ségrégation d'Allemands en Lorraine. Une possibilité qui permet de faire disparaître la ségrégation et de promouvoir l'intégration est la mise en œuvre d'infrastructure telle que le Lycée germano-luxembourgeois ‚Schengen-Lyzeum‘ où les enfants allemands et luxembourgeois suivent ensemble les cours de professeurs allemands et luxembourgeois selon un programme commun.

Pour une approche transfrontalière du vieillissement

Le processus de vieillissement de la population affecte de façon inégale les territoires de la Grande Région, et pose des enjeux transfrontaliers d'aménagement.

Il peut sembler paradoxal de poser cette question dans le cadre de la Grande Région, caractérisée par la croissance démographique continue du Grand-Duché de Luxembourg et de son voisinage immédiat, et par une vitalité certaine du marché du travail à l'intérieur des frontières du Grand-Duché. Les enjeux démographiques transfrontaliers pour l'aménagement concernent donc, en première approche, la gestion des flux et le transport de la main d'œuvre. Mais en seconde approche, cette vitalité démographique, restreinte spatialement au Luxembourg, ne doit pas masquer l'enjeu du vieillissement qui affecte ou affectera la plupart des entités de la Grande Région.

En termes de recherche scientifique, les approches spatiales et aménagistes du vieillissement demeurent moins développées que les approches sociologiques ou psychologiques (Cutchin 2009) – et si certains pays comme le Japon, la Chine et l'Allemagne constituent des terrains d'étude prisés par les chercheurs sur cette thématique, les réalités dans d'autres pays comme la France sont bien moins connues. Comme première approche spatiale du vieillissement, les axes de recherche proposés par Andrews et al. peuvent servir de point de départ (Andrews, Evans & Wiles, 2013) :

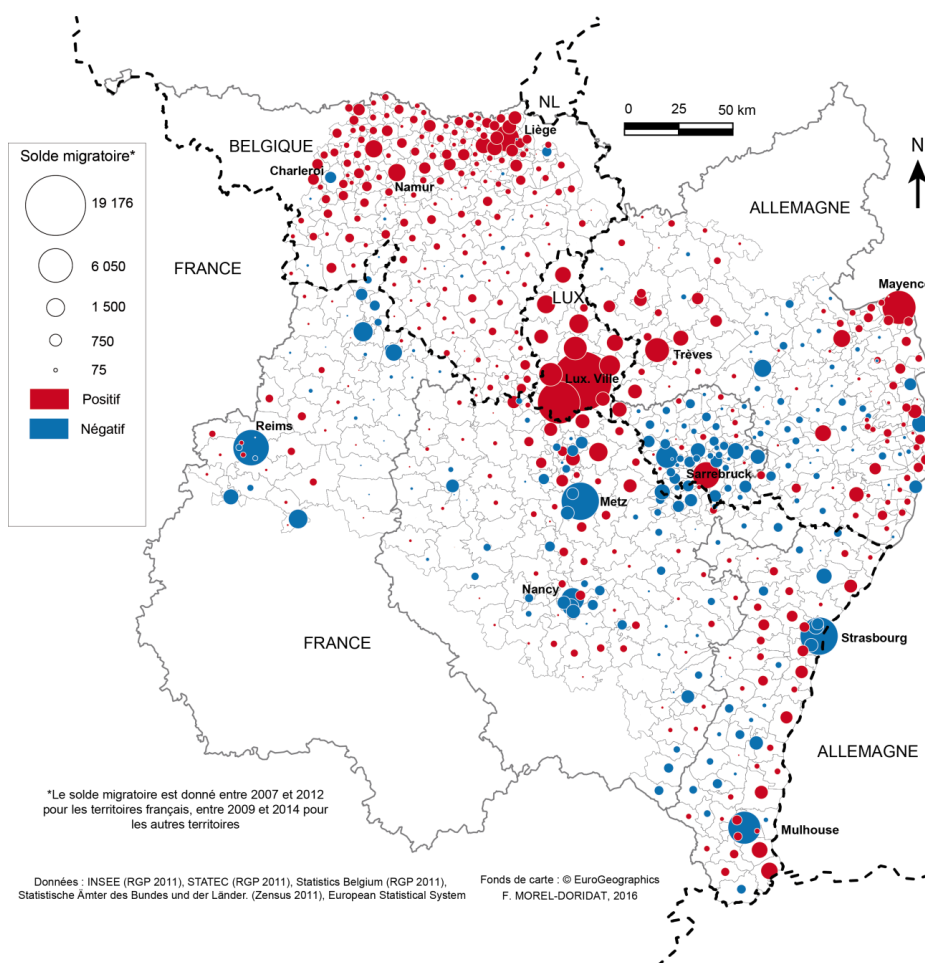
- Variabilité spatiale du vieillissement ;
- Modèles de migration des seniors ;
- Distance et accès aux services ;
- Sociabilité spatiale et ségrégation ;
- Espaces de vie et provision de services ;
- Espace public vs. espace privé (par exemple pour l'habitat ou les activités de soin).

Les enjeux d'aménagement sont multiples pour chacun de ces axes de recherche. Par exemple, la question de la dépendance automobile et des migrations est centrale, avec pour le cas français des flux de seniors vers le milieu rural dans le sens inverse des flux des populations jeunes (Roussel et al. 2005). Toujours dans le cas français, il ressort de manière générale une plus grande part de population âgée en milieu rural qu'en milieu urbain, mais des perspectives de géronto-croissance bien plus élevées en milieu urbain et périurbain

(Observatoire des Territoires, 2018). L'accessibilité aux services devient un enjeu de première importance : accessibilité aux services de santé pour les personnes dépendantes, et provision suffisante dans l'espace d'équipements adaptés. Plusieurs géographes de la santé se sont emparés de la question, pour analyser par exemple les conséquences socio-spatiales des politiques publiques axées sur le vieillissement (Blanchet 2013).

L'espace transfrontalier de la Grande Région constitue un terrain d'étude particulièrement intéressant, car les quatre pays en présence sont confrontés à un état et à un rythme de géronto-croissance sensiblement différents. Si en première approche n'est considérée que la part des plus de 65 ans dans la population totale en 2016, l'Allemagne est le premier de ces pays avec 21,1%, suivi par la France avec 18,8%, la Belgique avec 18,2% et le Luxembourg 14,2% (Observatoire des territoires, 2018). Au niveau régional, la discontinuité apparaît encore plus affirmée par exemple entre la région Grand Est qui compte 18,9% de plus de 65 ans, et le Land de Sarre 23% - ce dernier Land connaissant une augmentation sans précédent, puisque ce chiffre n'était que de 18% en 2000. Ce terrain permet donc de comparer des territoires inégalement confrontés au vieillissement.

Au-delà de ces chiffres, le besoin se fait sentir d'un point de vue scientifique de mener une recherche sur les indicateurs du vieillissement et de ses effets. En effet, la variable de la part des plus de 65 ans est éclairante par certains aspects mais demeure fruste dans la mesure où le groupe des plus de 65 ans est hétérogène suivant le niveau de santé des séniors. En outre, il faut concevoir des indicateurs de vieillissement permettant d'anticiper les tendances à venir, et considérant donc également les tranches d'âge plus jeunes. Une typologie des espaces pourrait donc se dessiner entre le vieillissement des lieux et l'attractivité des lieux (sans qu'il y ait nécessairement de lien entre les deux). A titre d'exemple, sur la carte suivante sont représentés les soldes migratoires dans les espaces frontaliers du nord-est de la France, au tournant des années 2010. Les situations sont très contrastées, entre Wallonie et Luxembourg qui enregistrent des soldes positifs, tandis que les entités françaises et allemandes voient une évolution inverse de l'attractivité de leurs centres : les grandes villes allemandes gagnent de la population au contraire de leur périphérie, les grandes villes françaises en perdent au profit de leur périphérie immédiate (Hamez et Morel-Doridat, 2017). Dans les deux pays, les situations les plus difficiles seront rencontrées dans le rural éloigné des centres, où le vieillissement s'accompagne d'une « désertification ». La question du maintien des services publics devient alors cruciale.



Solde migratoire dans les espaces frontaliers du nord-est de la France, au tournant des années 2010. Fig.1
Source: Hamez, G. et Morel-Doridat, F., 2017.

Garantie des services d'intérêt général en matière de santé dans les espaces frontaliers ruraux de la Grande Région

Dans le contexte du changement démographique et des processus de déclin et de vieillissement de la population, les espaces frontaliers ruraux doivent relever des défis énormes pour garantir des services d'intérêt général – et particulièrement pour ce qui est des services de santé et de soins. En raison de leur situation géographique spécifique, un enjeu particulier est de coopérer avec leurs voisins dans le domaine des services d'intérêt général où ils sont confrontés à des défis supplémentaires. D'après la typologie des milieux urbains et ruraux établie par Eurostat, les communes du côté français sont classées sous le type intermédiaire (c.-à-d. que la part de la population dans des zones rurales est de 20-50%), les communes allemandes font également partie du type intermédiaire ou appartiennent à l'espace à caractère prioritairement rural (part de la population dans les espaces ruraux >50%), exception faite du 'Regionalverband Saarbrücken' [Communauté urbaine de Sarrebruck; n.d.t.] et du district de Saarlouis. Dans le cadre d'une étude synthétique, on a examiné la situation dans le domaine du service d'intérêt général qu'est la santé ainsi que les défis futurs à relever en la matière – cela dans un contexte d'une demande changeante en services médicaux de base et en prenant comme modèle les communes et districts frontaliers allemands situés dans la région franco-allemande de la Grande Région. Afin d'analyser l'état actuel, on a fait un état des lieux et localisé les médecins généralistes et hôpitaux qui permettent d'assurer des soins de base. De plus, on a mis en œuvre, parallèlement, de juillet à août 2015, une enquête par questionnaire auprès des collectivités territoriales allemandes aux différents niveaux administratifs (arrondissements, communes associées, communes locales) dans l'espace frontalier de la Grande Région. De cette façon, on voulait se faire une idée de la problématique et pouvoir présenter des stratégies déjà existantes ou envisagées, visant à garantir l'approvisionnement en services d'intérêt général (Mangels et Wohland, 2018).

Selon ces études, les soins de médecine générale (assurés par des médecins généralistes ou spécialistes des maladies internes varient aussi bien dans l'espace frontalier que l'accessibilité des hôpitaux qui proposent des soins de base. A l'exception de la communauté urbaine de Sarrebruck où il y a une forte concentration en cabinets médicaux et centres de traitement résidentiels, la densité de ces derniers ainsi que celle des hôpitaux est relativement faible dans les zones à caractère plutôt rural situées notamment dans l'est de la zone considérée. Il s'avérera également problématique pour la garantie des soins de base à l'avenir que l'âge moyen des médecins praticiens est déjà très élevé et qu'il y a la nécessité de les remplacer – une succession qui n'est pas assurée (Mangels et Wohland, 2018).

Un état des lieux exemplaire qu'ont fait les médecins généralistes et hôpitaux dans les collectivités territoriales françaises à proximité immédiate de la frontière franco-rhénano-palatine a mis en évidence que cette situation problématique se présente presque de la même façon dans l'espace frontalier français qui est encore moins peuplé. Plus de trois quarts des collectivités interrogées parlaient de problèmes liés à la préservation des services d'intérêt général. Les districts et communes associées ont souligné que, dès à présent, ils considèrent la garantie des services de soins de santé primaires comme étant problématique. Et pour l'avenir, les collectivités s'attendent à ce que cette problématique s'aggrave encore. Dans ce contexte, plus de la moitié des collectivités s'attendent à voir croître les problèmes aigus liés à la fourniture de services de soins de santé primaires. De plus, presque toutes les collectivités ont souligné la situation difficile des personnes à mobilité réduite et ont indiqué être mal desservies par les transports en commun ce qui vient encore aggraver la situation et renforce leur scepticisme de pouvoir accéder facilement aux établissements des services de soins de santé primaires à l'avenir. En général, toutes les collectivités territoriales font preuve d'une conscience aiguë des problèmes liés à la préservation des services sociaux de base ce qui est souligné par le fait que plus des 75 % parmi elles ont déjà élaboré des concepts visant à assurer ces services ou sont en train de les préparer. Dans ce contexte, il s'agit prioritairement de concepts de développement intégrés ou sectoriels ciblant des thèmes comme le commerce de détail, la protection du climat, la planification des transports et le développement urbain, mais moins de concepts et stratégies qui auraient explicitement trait à la préservation des services sociaux de base.

Plus de la moitié des collectivités territoriales ont indiqué avoir déjà mis en œuvre des projets visant à garantir les services d'intérêt général et en planifier trois autres.

Les projets se réfèrent à une large gamme de domaines de services d'intérêt général, y compris, entre autres, la fourniture de soins médicaux dans des espaces ruraux ou le maintien de la mobilité grâce à la mise à disposition de services de transport et de taxis collectifs d'appel ou de réseaux à haut débit. Contrairement à la multitude de projets réalisés en la matière à l'intérieur des collectivités territoriales, les projets transfrontaliers visant à préserver des services d'intérêt général ne jouent qu'un rôle très réduit.

Néanmoins, on a fait des expériences avec des projets de coopération dans le domaine des services de soins de santé dans différents Etats membres de l'UE depuis plus de trente ans. Une analyse récente de

l'ensemble des 423 projets réalisés de 2007 à 2016/17 et subventionnés par l'UE (Commission européenne 2018) confirme qu'une coopération transfrontalière s'établit le mieux dans des espaces frontaliers où il y a des traditions d'action sociale similaires ou des liens historiques (p.ex. les pays scandinaves ou l'Italie-l'Autriche, l'Italie-la Slovénie) ou dans des zones situées à proximité immédiate de la frontière.

Il s'avère favorable de coopérer à travers la frontière pour préserver les services d'intérêt général dû au fait que, d'un côté, la portée des établissements de soins de santé est élargie. De l'autre, l'approvisionnement en services médicaux sera optimisé et la gamme des services élargie grâce à la meilleure coordination entre les intervenants et établissements disponibles.

Une condition préalable d'une telle démarche est la création de zones organisées d'accès aux soins transfrontaliers (ZOAST) pour lesquelles il existe déjà les directives cadre nécessaires à l'échelle de l'UE. Depuis plusieurs années déjà, il y a dans toute une série d'espaces frontaliers de tels accords de coopération entre certaines zones qui permettent à la population située à proximité de la frontière de recourir à des établissements de soins de santé ou centres de traitement résidentiels de l'autre côté de la frontière plus accessibles du point de vue géographique sans être confronté à des obstacles administratifs ou financiers (p.ex. ZOAST LORLUX (la Province du Luxembourg et le Nord de la Lorraine française); ZOAST Eifel (cinq Communauté germanophone de Belgique et les communes à l'ouest de la Région allemande de Prüm).

Actuellement, le GECT Eurodistrict SaarMoselle est en train de créer les conditions cadre pour un approvisionnement en services médicaux „sans frontières“ également pour l'espace frontalier franco-allemand.

Dans la Grande Région, il existe déjà certaines coopérations dans le domaine des services de soins de santé (Krumm, 2017) qui concernent entre autres l'intervention transfrontalière d'ambulances, d'hélicoptères de sauvetage et de médecins urgentistes, des formations professionnelles en matière de santé, des coopérations scientifiques ainsi que l'utilisation bilatérale d'équipements techniques lourds. Cependant, elles ne ciblent pas l'approvisionnement en soins de médecine générale „normal“ de la population résidentielle même si celui-ci constitue un élément particulièrement important du domaine des services d'intérêt général vu le changement démographique qui comporte un vieillissement de la population (et ceci principalement en raison des différences linguistiques).

Les défis à relever par la Grande Région

Vu la situation démographique esquissée jusqu'à présent, la Grande Région sera confrontée à de grands défis qui vont encore s'intensifier compte tenu des processus bien disparates liés à une croissance et une contraction de la population.

La pression exercée sur le marché du logement notamment du Grand-Duché du Luxembourg en tant que moteur économique essentiel de la Grande Région et faisant preuve, par conséquent, d'une force d'attraction énorme, (cf. *Belkacem, Dörrenbacher et Pigeron-Piroth, UniGR-CBS Working Paper Vol.3*) fera augmenter en même temps la pression sur les marchés du logement des régions avoisinantes puisque les personnes continueront à aller rechercher des logements dans les communes de leur voisinage aussi à l'avenir. Cette mobilité résidentielle fera augmenter la pression en matière de développement de logements car il faudra mettre à disposition plus de logements d'une part et faire face à un trafic accru dû au nombre croissant de travailleurs frontaliers d'autre part.

Dans ce contexte, il faudra créer des concepts de mobilité transfrontalière durable qui ne prennent pas en considération seulement les communes situées dans la proximité immédiate du Grand-Duché, mais aussi celles situées un peu plus loin car la pression exercée sur ces dernières augmente également. En élaborant de tels concepts de transport, il faut ne pas oublier que les travailleurs frontaliers ne sont pas tous employés à Luxembourg ville mais qu'il faut prévoir aussi d'autres carrefours du trafic public pour promouvoir l'utilisation de trains ou de bus (cf. *Caesar et Lambotte, UniGR-CBS Working Paper Vol.2*). Afin de contrecarrer une ségrégation due à la création de nouveaux lotissements et d'éviter de créer des villages-dortoir, il faudrait développer davantage de concepts intégratifs.

Parallèlement à la demande accrue en logements dans certains domaines, il y aura de plus en plus de bâtiments inoccupés ou sous-utilisés dans d'autres zones de la Grande Région qui demanderont des concepts innovateurs ou des mesures de démantèlement pour maintenir des communes où il fait bon vivre. Vouloir y loger de façon ciblée des réfugiés – notamment avec leurs familles – ne pourra fonctionner que partiellement car le nombre des nouveaux arrivés devrait toujours être conçu dans une proportion telle que la population sur place arrive à bien intégrer les premiers. En règle générale, il s'agit là quand-même d'une mesure qui permettra de ralentir le processus de désertification.

D'un point de vue opérationnel, des solutions différentes sont en cours suivant les pays, combinant maintien à domicile, résidences individuelles médicalisées ou établissements hospitaliers/ EHPAD. Il est intéressant

pour la puissance publique de bénéficier d'éléments de comparaison entre ces pratiques, en termes d'adéquation par rapport aux besoins territoriaux. L'intérêt est également de sonder le rôle de barrière qu'exerce ou non la frontière, dans les aspects suivants :

- Flux transfrontaliers de personnes âgées venant fréquenter des centres de service ou de soins. La littérature a montré que ces flux existent sur certaines frontières, comme entre Allemagne et Pologne, les seniors allemands trouvant en Pologne des maisons de retraite moins onéreuses tout en restant à proximité des lieux de résidence de leurs proches en Allemagne. Dans le cas de la région Grand Est, des flux potentiels de ce type peuvent se retrouver depuis la France vers la Belgique et vers la Sarre, pour des raisons différentes : le développement en Belgique de structures d'accueil souples et centrées sur la personne, pouvant répondre aux besoins conjoints d'autonomie et d'accueil médicalisé manifesté par les seniors ; la stratégie sarroise de rentabiliser les structures de santé et les services publics par une ouverture vers les patients français (« Frankreich-Strategie »).
- Echange de bonnes pratiques et diffusion transfrontalière des modèles du bien vieillir. Des pays comme l'Allemagne sont confrontés depuis plusieurs décennies à la gestion territoriale du vieillissement, et ont pu élaborer des solutions transférables.
- Le vieillissement de la société entraînera une situation qui empirera à l'égard de l'accessibilité de services de médecine généraliste proche du domicile dans des zones rurales, même si cette problématique se manifesterait suivant une intensité variable. A la question de savoir si les collectivités régionales ou communales doivent assumer une responsabilité quant à la préservation des services d'intérêt général liés à la santé et comment cette dernière pourrait se présenter, les collectivités territoriales situées à proximité de la frontière donnent des réponses plutôt différentes. Voilà pourquoi il serait utile aussi bien d'avoir un échange ouvert sur des réseaux et activités raisonnables et porteuses d'avenir, que de rassembler des exemples de bonne pratique à l'égard des approches pouvant servir de modèle pour garantir des services de médecine de base (médecine généraliste, hôpital).

Afin de pouvoir se faire une idée complète de la situation en matière d'approvisionnement en services de soins et de santé ainsi que des réflexions qu'on a déjà faites par rapport aux mesures à prendre dans ce champs d'action, il serait sensé de faire une enquête à cet égard parmi les collectivités territoriales françaises.

En parallèle, on pourrait organiser une enquête budgétaire afin d'apprendre quelque chose sur la volonté générale d'avoir recours à des services médicaux transfrontaliers (en posant les questions suivantes: connaissances linguistiques, volonté de s'informer sur les modalités de remboursement par les assurances maladie) et interviewer des médecins praticiens actifs dans l'espace frontalier – tout cela afin de se procurer une base pour des réflexions approfondies ultérieures.

Références

- Andrews, G. J., Evans, J. et Wiles, J. L. (2013) 'Re-spacing and re-placing gerontology: Relationality and affect', *Ageing & Society*, 33, pp. 1339-1373.
- Bertelsmann-Stiftung (2018) 'Website Wegweiser Kommunen'. [online] <https://www.wegweiser-kommune.de/statistik/perl+demographischer-wandel+relative-bevoelkerungsentwicklung-seit-2011+2013-2015+balkendiagramm> (consulté le 19 juin 2018)
- Blanchet, M. (2013) 'Politiques de la vieillesse dans la région des Pays-de-la-Loire', thèse Univ. Angers sous la dir. de Ch. Pihet, <https://tel.archives-ouvertes.fr/tel-00847253> (consulté le 4 avril 2018)
- Boesen, E. et al (2014) 'Phantomgrenzen im Kontext grenzüberschreitender Wohnmigration. Das Beispiel des deutsch-luxemburgischen Grenzraums', *Europa Regional*, vol. 22 n° 3-4, pp. 114-128.
- Carpentier, S. (Ed) (2010) 'Die Grenzüberschreitende Wohnmobilität zwischen Luxemburg und seinen Nachbarregionen'. Ed. St. Paul, Luxembourg.
- Cutchin, M.P (2009) 'Geographical Gerontology: New Contributions and Spaces for Development', *The Gerontologist*, vol. 49 n° 3 , pp.440-444
- EU Kommission (2018) [online] https://ec.europa.eu/health/sites/health/files/cross_border_care/docs/2018_crossbordercooperation_exe_en.pdf, (consulté le 16 juillet 2018)
- Eurostat [online] http://ec.europa.eu/eurostat/cache/RCI/#?vis=urbanrural.urb_typology&lang=en, (consulté le 16 juillet 2018)

- Frys, W. et Nienaber, B. (2011) 'Die Situation der Wohnmigranten im ländlichen Saarland', in Hege, H.-P. et al (eds.), Schneller, öfter, weiter? Perspektiven der Raumentwicklung in der Mobilitätsgesellschaft, ARL, Hannover, pp. 94-104.
- Gemeinde Perl (2009) 'Vergaberichtlinie für die Überlassung von Wohnbaustellen in der Gemeinde Perl vom 12.3.2009'. Perl.
- Hamez, G. et Morel-Doridat, F. (2017) 'Les espaces frontaliers, des espaces à la marge?' in Gaudin S. and Candelier-Cabon M. (ed.), La France des marges, Rennes, PUR, pp.217-231
- IBA/OIE (Internationale Arbeitsmarktbeobachtungsstelle/ Observatoire interrégional du marché de l'emploi) (2017) 'Die Arbeitsmarktsituation in der Großregion https://www.iba-oie.eu/fileadmin/user_upload/Berichte/10._IBA-Bericht_2016_/IBA_Jugend_DE_web.pdf (consulté le 19 septembre 2018)
- Krumm, I. (2015) Grenzüberschreitende Patientenmobilität im saarländisch-lothringischen Grenzraum, Saarbrücken, vgl. auch: <https://www.sig-gr.eu/dam-assets/publications/funk-diss-patientenmobilitaet-red.pdf> oder https://publikationen.sulb.uni-saarland.de/bitstream/20.500.11880/23461/1/Funk_Diss_Patientenmobilitaet.pdf
- Krumm, I. (2017) 'Kooperationen im Gesundheitswesen (Übersicht)', in GR-Atlas (Atlas der Großregion) [online] <http://gr-atlas.uni.lu/index.php/de/articles/ge62/ge348/ko469%20> (consulté le 15 mars 2017)
- Mangels, Kirsten et Wohland, Julia (2018) 'Sicherung der Daseinsvorsorge in ländlichen Grenzräumen – eine Untersuchung am Beispiel der Großregion'; in Pallagst, Karina; Hartz, Andrea; Caesar, Beate (eds.), Border Futures – Zukunft Grenze – Avenir Frontière, Arbeitsberichte der ARL 20; Hannover, pp. 248-285.
- Nienaber, B. et Frys, V. (2015) 'The Rural Regions of the Old-Industrialized Saarland – Between Globalization and Regionalization', in McDonagh, J. et al (eds.), Globalization and Europe's Rural Regions, Ashgate, Farnham, pp. 165-181.
- Nienaber, B. et Kriszan, A. (2013) 'Entgrenzte Lebenswelten: Wohn- und Arbeitsmigration als Ausdruck transnationaler Lebensentwürfe im deutsch-luxemburgischen und deutsch-polnischen Grenzraum', Raumforschung und Raumordnung, vol. 71, pp. 221-232.
- Nienaber, B. et Pigeron-Piroth, I. (2015) 'Cross-border residential mobility of people working in Luxembourg. Developments and impacts', in Boesen, E. and Schnuer, G (eds.), European Borderlands- Living with barriers and bridges, Routledge, London, pp. 127-143.
- Nienaber, B. et Roos, U. (2012) 'Internationale Migranten und Migration', in GR-Atlas (Atlas der Großregion). [online] <http://gr-atlas.uni.lu/index.php/de/articles/ge62/mi1184?task=view&id=2545> (consulté le 19 septembre 2018)
- Observatoire des territoires (2018) 'Le vieillissement de la population et ses enjeux, Fiche d'analyse de l'observatoire des territoires', p. 17, [online] <http://www.observatoire-des-territoires.gouv.fr> (consulté le 4 avril 2018)
- Ramm, M. (1999) 'Saarländer im grenznahen Lothringen', Geographische Rundschau, vol. 51 n° 2, pp. 110-115.
- Roos, U. et al. (2015) 'Wohnsituation der atypischen Grenzgängerinnen und Grenzgänger an der luxemburgisch-deutschen Grenze', in : Nienaber, B. et Roos, U. (eds.), Internationalisierung der Gesellschaft und die Auswirkung auf die Raumentwicklung - Beispiele aus Hessen, Rheinland-Pfalz und dem Saarland, ARL, Hannover, pp. 83-99.
- Roussel, V. et al. (2005) 'La géographie du vieillissement en France sous l'influence des migrations : Quand les vieux des villes remplacent les jeunes des villages', Population & Avenir vol. 2005/5, n° 675, p.15-17. DOI 10.3917/popav.675.0015 (consulté le 4 avril 2018)
- SIG-GS/GIS-GR (2016) 'Bevölkerungsentwicklung 2000-2015' <http://www.sig-gr.eu/dam-assets/cartes/demographie/pdf/evolution-de-la-population/evolution-pop-2000-2015-a4.pdf> (consulté le 9 août 2018)
- STATEC (2018) 'Le seuil des 600 000 habitants dépassé au 1er janvier 2018.' <http://www.statistiques-public.lu/fr/actualites/population/population/2018/04/20180419/20180419.pdf> (consulté le 9 août 2018)
- Wille, C. (2012) 'Grenzgänger und Räume der Grenze. Raumkonstruktionen in der Großregion SaarLorLux.' Peter Lang, Frankfurt am Main.
- Wille, C. et Kuntz, L. (2005) 'Im eigenen Land wohnen, beim Nachbarn arbeiten? Komplexität und Vielschichtigkeit des Grenzgängerwesens in der Großregion am Beispiel deutscher Grenzgänger und von Grenzgängern mit Wohnsitz in Deutschland', in EURES et OIE (eds.), Dimensions socio-économique de la mobilité transfrontalière, EURES, Luxembourg, pp. 47-55.

cbs.uni-gr.eu
borderstudies.org

 @unigr_cbs



Interreg
Grande Région | Großregion



Fonds européen de développement régional | Europäischer Fonds für regionale Entwicklung

